

Le Camp de Montclus

Janvier 75

Membres : Jean Paul Beylesse - Christian Clavel - Jean loup Guyot -
Olivier Pugnet - Gino Staccioli - Robert Valon -

Cela commença par un petit réveillon entre amis qui débuta à Lagaraud le 31 Décembre 1974 et qui finit à St Gervais le 1 Janvier 1975. C'est d'ailleurs depuis ce réveillon que notre ami Jean Paul suce les petits bruns. Pour ma part, je préfère les biscuits "l'Alsacienne" et moi, je les croque.

Cela commença au moment précis où quelques futés se mirent à écrire sur les murs d'une modeste pièce du 1538 Lagaraud ces quelques mots :

" Venez tous au camp à Montclus pour la topo, les 2,3 et 4 Janvier 1975 "

2 Janvier : Nous débarquons à Montclus vers les 9 heures. Nous commençons par monter les tentes. Celle de Gino nous donne pas mal de fil à retordre ou plutôt des sardines. Ce petit travail fini, Jean Paul (pas encore Popol) et Christian C. arrive. Ils avaient bien préparé leur coup ces deux schtroumpfs.

Comme il ne fait pas des plus chaud ces temps ci au bord de la Cèze (aryenne), nous nous précipitons d'un pas lourd vers le Traves. Dans le trou, deux équipes se forment : Robert, Jean Paul, Jean Loup se dirigent vers le réseau sportif, tout joyeux, pour en faire la topo. Y se rendent pas compte, les malheureux !! Gino, Christian et Olivier descendent au fond par le réseau normal, pas bêtes eux, et équiperont le P. 20 pour que les topographes puissent remonter.

La topo s'annonce franchement merdique. La boîte topofil ne fait que déconner, Jacky qui n'est pas là en prend pour son grade ; il aurait du mieux la faire, on veut rien savoir. La boussole perd le nord, les responsables du matos qui eux aussi ne sont pas là et ça vaut mieux, sont qualifiés de tas de choses pas très jolies ; ils n'avaient qu'à acheter des boussoles convenables, c'est à dire qui indiquent le nord sans tourner en rond sans savoir quoi faire. Les chatières, et il y en a, sont vraiment démentes et comme on ne peut s'en prendre à personne on râle ... Pour ce qui est du calcul des longueurs, ne pouvant plus se fier à la boîte topo qui refuse de servir davantage tant qu'on la traîne dans la boue, Robert (pas encore Bert) met au point la technique dite du ver de terre. Il s'allonge par terre, dans la boue évidemment, trace une croix avec son nez, se relève, se rallonge, toujours dans la boue, met les pieds au niveau de la croix et recommence ainsi de 1 m 80 en 1 m 80. + petite précision technique du réalisateur : "contrairement à ce que disent certaines mauvaises langues qu'on devrait d'ailleurs couper, c'est bien avec le nez et non avec la barbe qu'on doit faire la croix. Cette dernière servant exclusivement à assécher l'endroit où l'art penteur va planter son nase.

Tant bien que mal, nous réussissons à atteindre les salles du fond en 6 heures ayant topographié les 125 mètres du réseau sportif et équipé les deux puits de 20 et 10 m. Ca nous fait du 21 mètres à l'heure : c'est pas bazeff !!!

Les trois autres zigs nous attendaient en bas du P. 20. Jean Paul qui a faim, il irait bien déguster un petit brun,

remonte en vitesse avec Christian et Olivier. Il a voulu nous faire croire qu'il avait un rendez vous avec son dentiste, m'enfin !!!

Quand nous ressortons, il fait nuit, Christian et Jean Paul sont rentrés chez eux, Olivier nous attend auprès d'un feu qu'il a bien voulu nous faire. C'est qu'il commence à cailler sérieusement. Nous baffrons en cinq-sept et allons retrouver nos chauds et odorants duvets.

3 Janvier : Nous nous levons acéto car il fait un froid de canard. Faut vraiment être ... pour camper au bord de l'eau en Janvier. Comme le fait judicieusement remarquer Olivier ; on se pèle le jonc, ou le noeud suivant le degré de la gelure. Nous nous hâtons pour regagner nos chaudes cavités. Nous avons pas mal de problèmes pour faire marcher nos lampes à carbure car l'eau est gelée...

C'est vers le réseau Christian-Caliste que nous nous dirigeons tous les quatre pour faire de la topo. Faut bien se distraire de temps en temps et la topo, ça nous change un peu, tu parles ! Nous topotons la salle de la montagne d'argile et un p.... de réseau de chatières sans fin. Olivier commence à en avoir ras le bol des étroitures et bien que ce soit la première fois qu'il fait de la topo, il jure que ce sera la dernière.

Nous rentrons au camp et y trouvons Claude, Evelyse et Alain qui sont venus nous voir. Alain nous annonce qu'il a réussi son second degré et qu'il est donc initiateur spéléo. Cette charmante nouvelle nous remplit de joie et nous décidons à l'humanité de fêter ça, sans Alain bien sûr puisqu'il est rentré à Bagnols.

Un petit mot sur le panneau d'affichage du camp nous signale que Christian C. et Jean paul sont passés et sont allés faire la grotte de Mai.

Pour ce qui est de la bouffe, même cinéma que la veille et on se retrouve au pieu bien content d'être quatre dans une tente trois places, au moins ça réchauffe.

4 Janvier : On descend tous au Traves pour le déséquiper. Gino et Robert font des photos au fond, puis remontent par le méandre en déséquipant le P. 20. Olivier et Jean loup les accompagnent jusqu'au grand puits et remontent par le réseau sportif qu'ils déséquipent. Olivier en chie et promet qu'on ne le reprendra plus à faire des trous pareils. Il jure par la même occasion de ne plus refoutre les pieds au Traves. Il n'aurait pas du dire ça car il vient de baisser d'au moins 20 centimètres dans l'estime de Jean loup.

Les deux équipes se retrouvent en bas du P. 15 d'entrée et sortent ensemble du trou.

Nous descendons vers le camp tout crado, pliant sous les kits méconnaissables, nous sommes crevés mais contents et nous pensons tous, sauf un dont je ne citerai point ici le nom, à la prochaine expédition pour faire avancer ces saletés de topographies...